

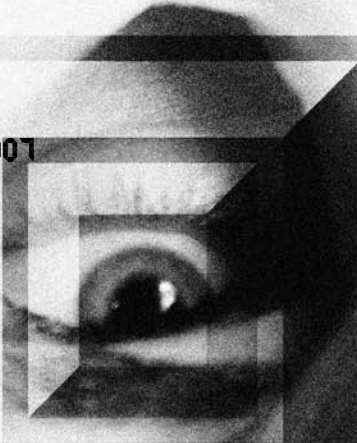
9^E FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS DE PARIS

DU 4 AU 7 DÉCEMBRE 2007

À L'ARCHIPEL
17, BD DE STRASBOURG
75010 PARIS

LE 8 ET 9 DÉCEMBRE 2007

À MAINS D'ŒUVRES
1, RUE CHARLES BARNIER
93400 SAINT-OUEN



LA 9^E ÉDITION DU FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS DE PARIS INVESTIRA PENDANT UNE SEMAINE DEUX NOUVEAUX LIEUX : LE CINÉMA L'ARCHIPEL ET LE LIEU MAINS D'ŒUVRES, PLUS SPÉCIALEMENT DÉDIÉ AU CINÉMA ÉLARGI ET AUX INSTALLATIONS. MANIFESTATION INTERNATIONALE, SANS COMPÉTITION, CETTE NOUVELLE ÉDITION PRÉSENTERA DES ŒUVRES INÉDITES, RÉCENTES, DE COURT ET DE LONG MÉTRAGES, TYPIQUES OU TRANS-GENRES, QUI INTERROGENT PLUS PRÉCISÉMENT CETTE ANNÉE, *LE CINÉMATOGRAPHIQUE*. LA BOÎTE NOIRE, LA TOILE BLANCHE, L'ÉCRAN, PLUTÔT QUE LES RAPPORTS PLURIDISCIPLINAIRES QU'ENTRETIENT L'IMAGE EN MOUVEMENT AVEC LE CINÉMA, L'ART VIDÉO, LES ARTS PLASTIQUES, LES SCÈNES ET PLATEAUX DES ARTS VIVANTS ET LE MULTIMÉDIA.

PARCE QUE NOUS NE SAURIONS RENONCER À LA FIGURE HUMAINE, UNE THÉMATIQUE GÉNÉRALE AUTOUR DU PORTRAIT, S'INSCRIRA EN FIL ROUGE, TOUT AU LONG DU FESTIVAL AVEC QUATRE SÉANCES SPÉCIFIQUES : *PAYSAGES ÉTAT D'ÂME*, *RIOT GIRLS*, *INCARNATIONS*, *CORPS ANIMÉS* ET UNE SÉANCE À LA MARGE DU DOCUMENTAIRE, PRÉSENTÉE PAR PHILIPPE COTE : *FILMER L'AUTRE*, *REGARDER LE MONDE*.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SERA PORTÉE À DES ARTISTES QUI ONT SU À LEUR MANIÈRE TRACER LEUR CHEMIN, OUVRIER DES VOIES. LES CANADIENS, RICHARD KERR, LE MAÎTRE À NOTRE SENS DU FOUND FOOTAGE, PRATIQUE RÉCURRENTTE DU CINÉMA EXPÉRIMENTAL MAIS PARFOIS OUBLIÉS DE SON HISTOIRE, ET LE DERNIER VOLÉ DE LA TRILOGIE ÉLÉGIAQUE DE SOLOMON NAGLER, MEMBRE PROLIFIQUE DE NOTRE COLLECTIF JEUNE CINÉMA. LES CINÉASTES FRÉDÉRIQUE DEVAUX ET MOIRA TIERNEY LIÉES TOUTES DEUX À LA PELLICULE, AU MÉDIUM MÊME, DU PHOTOGRAMME COMME MOTIF GRAPHIQUE POUR L'UNE ET LA CAPTATION DE L'INSTANT, L'IMPRESSION SPONTANÉE DE LA LUMIÈRE ET DES VISAGES, POUR L'AUTRE. LES SCANDINAVES, MARCUS NORDGREN CINÉASTE PLASTICIEN ET SES COMPLICES DU CINÉMA D'ANIMATION SUÉDOIS, DÉVELOPPANT UN TRAVAIL SINGULIER À LA FRONTIÈRE DE L'ANIMATION EXPÉRIMENTALE ET DE LA FICTION ET LA JEUNE FINNOISE OLIVIA TONTERI, REMARQUÉE CET ÉTÉ AUX ETATS GÉNÉRAUX DU FILM DOCUMENTAIRE DE LUSSAS.

UNE TABLE RONDE AUTOUR DE *LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DU CINÉMA EXPÉRIMENTAL* PARCE QUE LA BATAILLE EST TOUJOURS À MENER AFIN DE NOUS FAIRE ENTENDRE, ÉNONCER NOS SPÉCIFICITÉS ET NOS BESOINS À L'HEURE OÙ DE GRANDS CHANTIERS DE NUMÉRISATION SEMBLENT SE METTRE EN PLACE POUR LES ANNÉES À VENIR EN EUROPE.

AFIN DE POURSUIVRE LE TRAVAIL AUPRÈS DU JEUNE PUBLIC, UNE SÉANCE DÉDIÉE AUX TOUS PETITS, POUR ÉVEILLER LE PLUS TÔT POSSIBLE LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS À UNE AUTRE APPROCHE DE L'IMAGE ET DU SON.

UNE SOIRÉE DE CLÔTURE HYBRIDE ET FESTIVE AVEC LES PROPOSITIONS PLASTIQUES ET SONORES DE YOANA URRUZOLA & STEFANO CANAPA, ET UN SET ÉNERGIQUE DU GROUPE FATALE.

ENFIN, CO-DIRIGER UN FESTIVAL ET ORGANISER SA PROGRAMMATION AVEC DIFFÉRENTS MEMBRES D'UN COLLECTIF DE CINÉASTES, C'EST PARTICIPER À UN MOUVEMENT CRÉATIF : AGENCER LES FILMS, LES SÉANCES, MÉNAGER DES TEMPS DE RENCONTRES, C'EST POUR AINSI DIRE FAIRE DU MONTAGE À GRANDE ÉCHELLE ET À PLUSIEURS MAINS. C'EST ENGAGER LA RÉFLEXION ENTRE ACTANTS, CASSER LES GOÛTS ET LES COULEURS ET ÉPROUVER SA PROPRE CONCEPTION D'UN CINÉMA EXPÉRIMENTAL ET DIFFÉRENT POUR DONNER À VOIR ET À ENTENDRE DES PROPOSITIONS NON PAS CONSENSUELLES, MAIS PERSONNELLES, ENTHOUSIASTES, MINORITAIRES, ENGAGÉS ET CRUCIALES. C'EST AVANT TOUT CROIRE AU DÉSIR ET À LA NÉCESSITÉ DE L'AUTRE.

ANGELICA CUEVAS PORTILLA ET LAURENCE REBOUILLON

OUVERTURE

À 20H, À L'ARCHIPEL

Projection en avant-première du dernier film d'Olivier Fouchar, *Le Granier*. Etude de la montagne, Apocalypse et poésie visuelle.

LE GRANIER DE OLIVIER FOUCHAR, 2007 / 35MM / 15'



Erase Remake de Jan Machacek & Martin Siewert

Et d'une sélection de films illustrant les grandes lignes de notre programmation : les Portraits, les Trajectoires, la séance Jeune Public et les focus canadiens et nordiques.

DAS RUÍNAS, A REXISTENCIA DE CARLOS ADRIANO, 2007 / 35MM / 13' ; COLLAGE D'HOLLYWOOD DE RICHARD KERR, 2003 / 35MM / 8' JURGA DE PIP CHODORV, 2007 / 16MM / 2' ; PULSIONS DE IZABELLA PRUSKA-OLDENHOF, 2007 / 16MM / 9'20

TIGER ME BOLLIX DE MOIRA TIERNEY, 2000 / 16MM / 3'50 ; K (BERBÈRES) DE FRÉDÉRIQUE DEVAUX, 2007 / 16MM / 5'30

JUQUILITA DE ELENA PARDO, 2004 / DVD / 3' ; CLOSER DE CRISTIANE BOUGER, 2007 / DVD / 5'14

PUPPET BOY DE JOHANNES NYHOLM, 2004 / DVD / 4' 21 ; ERASE REMAKE DE JAN MACHACEK & MARTIN SIEWERT, 2007 / BETA SP / 7'

ÉTOILEMENTS

«Comment mieux parler du cinéma qu'en en faisant une occasion d'étoilement, cet événement singulier, étrange et déroutant où nous voici couverts d'étoiles et fêlés ensemble, brisés par les astres cinématographiques qui nous viennent et par eux émus au point d'avoir à l'écrire? Quelle exigence impossible que d'avoir à viser à notre tour les lieux les plus inaccessibles, pour dire ce que le cinéma, par le truchement de telle œuvre, a ouvert au plus intime de nous mêmes? Et si justement le cinéma avait pour vocation de tracer, pour nos yeux, pour notre bouche, un chemin vers l'inaccessible?

Le Collectif Jeune Cinéma sort donc *étoilements*, une plaquette d'une vingtaine de pages où poésie et cinéma se croisent, se toisent, s'appellent, et se répondent. Plusieurs plumes et sensibilités se prêtent diversement à cette petite tâche en forme d'étoile.» Rodolphe Olcèse

Étoilements paraîtra quotidiennement sous forme de tracts pendant le festival. Les deux premiers numéros de la revue seront disponibles au stand librairie.

COMITÉ ÉDITORIAL : CÉDRIC LÉPINE, RODOLPHE OLCÈSE, VIOLETA SALVATIERRA

DIRECTRICE DE PUBLICATION : LAURENCE REBOUILLON

CJ.CINEMA@WANADOO.FR

PRIX : 1 €

5 DÉCEMBRE 2007

MERCREDI À L'ARCHIPEL



Pump de Sinisa Kukic

PORTRAIT PAYSAGES ÉTATS D'ÂME

À 18H, À L'ARCHIPEL

Entre souvenir, contemplation méditative et approche ludique, le paysage se fait portrait, devient le reflet de soi ou l'empreinte de l'autre. L'évocation paysagère comme trace du temps. Le témoin de fragments d'existence à travers des paysages-états d'âme, d'ici et d'ailleurs.

ANOTHER LOST SOUL DE LYLE PISIO, 2006 / DVD / 4' ; NOW YOU SEE ME, NOW YOU DON'T DE VIVIANE VAGH, 2007 / DVD / 7' 13"

AU CRI DE LA VAGUE DE VÉRONIQUE DUHAUT, 2003 / DVD / 1'20 ; VOSGES DE FRANCK BEAUVAIS, 2006 / BETA / 6'

PUMP DE SINISA KUKIC, 2006 / 16MM / 5'15 ; IL N'Y A QUE LE BAZAR QUI RESTE DE VICTOR EDE, 2006 / BETA / 13'

GEORGIA IN GEORGIA DE JULIEN DONADA, 2007 / DV / 7' ; DAS RUÍNAS A REXISTÊNCIA DE CARLOS ADRIANO, 2007 / 35 / DV / 13'

IN BETWEEN DE YU SHIGEMATSU, 2005 / DVD / 12'30



West Point de Laurence Rebouillon

LONG-MÉTRAGE WEST POINT

EN PRÉSENCE DE LAURENCE REBOUILLON, À 20H, À L'ARCHIPEL

West Point, c'est un polar intimiste en S8, une histoire de famille, d'émigration. C'est le Cabo da Rocha au Portugal, le point le plus à l'Ouest du continent européen, une métaphore d'Ellis Island. C'est de la danse de rue et enfin, c'est la part d'oubli qu'Alexandre et sa sœur Jeanne doivent accepter pour se défaire d'un crime originel, d'un sentiment d'abandon et de la couleur des blés.

WEST POINT DE LAURENCE REBOUILLON, 2007 / DV / 57' / LES PRODUCTIONS ALÉATOIRES.

AVEC ISABELLE RONAYETTE, BERNARD CERF, AGNÈS PONTIER, JOHAN LEYSEN, ET LES DANSEURS DU COLLECTIF EX NIHILO.



la fille qui ne ferme jamais les yeux de Nicolas Dufrane

PORTRAIT RIOT GIRLS

À 22H30, À L'ARCHIPEL

Une série de films courts où des femmes s'affirment à travers des jeux vestimentaires, des préoccupations culinaires décalées, des œillades séductrices, des pratiques érotiques radicales... Entre inquiétante étrangeté et rock & roll attitude ou le portrait d'une génération post-Kill Bill.

UNE FEMME N'EST PAS UNE ÎLE DE EVE MAJZELS, 2006 / BETA / 3'30 ; LA FILLE QUI NE FERME JAMAIS LES YEUX DE NICOLAS DUFRANE, 2007 / BETA / 3'30 ; JE SUIS UNE BOMBE DE ELODIE PONG, 2006 / DVD / 6'40 ; LE NID DÉFAIT DE CHRISTINE PINTO, 2005 / DV / 3'14

NUÉ, JAMAIS DE AWATEF FETTAR, 2007 / DV / 4'20 ; SCANDALE DE GABRIELLE REINER, 2006 / DV / 4' ; KIP MASKER DE MARIA PETSCHING, 2007 / DV / 3' ; YENAMAR DE EMILIE SERRALTA, 2007 / H18 / 3' ; THIS IS THE GIRL DE CATHERINE CORRINGER, 2007 / DV / 16'

LADY JIBIA DE A. ARENZANA & M. IBARRETXE, 2006 / 35MM / 15'36 ; CLOSER DE CRISTIANE BOUGER, 2007 / DVD / 5'14

6 DÉCEMBRE 2007

JEUDI À L'ARCHIPEL



Imprint de Cecilia Araneda

PORTRAIT INCARNATIONS

À 18H, À L'ARCHIPEL

Parcours hors de soi, tentatives d'approche, reconstitutions ou dissolutions de l'être aimé. Plongées dans l'enfance, ou esquisses de fins de vie. Saisir les contours de l'autre, qui échappe sans cesse, évanescents.

JURGA DE PIP CHODOROV, 2007 / 16MM / 2' ; HOME BODY DE AUBRIAND, 2007 / DVD / 4'14

LA POSA INFINITA DE ANTONELLO MATARAZZO, 2006 / DVD / 3' ; DAD DE DANIEL MULLOY, 2006 / 35MM / 8'

SOUL RESEARCH LABORATORY /SEARCH AND HIDE DE KARO GOLDT, 2006 / BETA / 4'

ERASE REMAKE DE JAN MACHACEK & MARTIN SIEWERT, 2007 / BETA / 7' ; FRAGILITÉ DE ISAO YAMADA, 2006 / S8 / 25'

LE CORPS HUMAIN DE ALEXANDRE LAROSE, 2007 / S8 / 3'30 ; IMPRINT DE CECILIA ARANEDA, 2007 / 16MM / 5'50

UNE TERRIENNE DE SÉVERINE PINAUD, 2007 / DV / 11'30

FILMER L'AUTRE, REGARDER LE MONDE

EN PRÉSENCE DE CHRISTOPHE CLAVERT, JÉRÉMY GRAVAYAT, SOTHEAN NHIEIM, PHILIPPE COTE.

À 20H, À L'ARCHIPEL

Cette séance présente des œuvres liées à un cinéma du réel, en marge des formes traditionnelles du documentaire. Conçue par le cinéaste Philippe Cote, elle propose une ouverture entre les genres et met en lumière les résonances souterraines entre des films, aux approches différentes mais pris dans ce même désir de participer, d'être présent et de regarder le monde.

SCASTJE DE SERGUEI DVORTSEVOÏ, 1995 / 35 MM / 23' ; MAROC, ÉTÉ 2004 DE CHRISTOPHE CLAVERT, 2004 / DV / 12'

IN PUBLIC DE JIA ZHANG-KE, 2001 / BETA SP / 30' ; TERRITOIRES OCCUPÉS, PRINTEMPS 2005 DE JÉRÉMY GRAVAYAT, 2005 / DV / 10'

PAUSE

FÊTE DES MORTS DE SOTHEAN NHIEIM, 1996 / S8 / 13' ; LAOS DE PHILIPPE COTE, 2006 / S8 / 30'

IMAGES OF ASIAN MUSIC (A DIARY FROM LIFE 1973-1974) DE PETER HUTTON, 16 MM / 29'

NOUS NE SOMMES PAS SEULS AU MONDE DE SOTHEAN NHIEIM, 2001 / S8 / 10'



Nous ne sommes pas seuls au monde de Sothean Nhieim



Images of Asian Music (A Diary from Life 1973-1974) de Peter Hutton



Scastje de Serguei Dvortsevoï,

7 DÉCEMBRE 2007

VENDREDI À L'ARCHIPEL

EXPLORATIONS ALCHEMIQUES DES CINÉASTES CANADIENS

EN PRÉSENCE DE RICHARD KERR ET SOLOMON NAGLER, À 18H, À L'ARCHIPEL

RICHARD KERR



Collage d'Hollywood de Richard Kerr

Richard Kerr né en 1952, est l'un des plus importants cinéastes expérimentaux canadiens. Enseignant par ailleurs, il fût le chef de file d'un groupe de cinéastes diplômés du Sheridan College dans les années 70, appelé Escarpment School avec Phil Hoffmann et Gary Popovich.

Son œuvre comprend des esquisses en vidéo numérique et des installations.

Ses films explorent la nature et la culture américaine témoignant d'une profonde influence de la photographie (Walker Evans Robert Franck). Kerr récupère aussi des images d'Hollywood pour les tisser à nouveaux dans des œuvres de found footage à la grande puissance critique.

THE LAST DAYS OF CONTRITION, 1988 / 16MM / 35'; PLEIN AIR ETUDE, 1991 / 16MM / 5'; PLEIN AIR, 1991 / 16MM / 20'

CRUEL RYTHM, 1991 / 16MM / 40'; COLLAGE D'HOLLYWOOD, 2003 / 35MM / 8'; HOLLYWOOD DÉCOLLAGE, 2004 / DV / 9'

A UNIVERS OF BROKEN PARTS, 2007 / DV / 11'

SOLOMON NAGLER



Fugue Nefesh de Solomon Nagler

Ancien élève de Richard Kerr, Solomon Nagler a été un membre actif du Winnipeg Film Group et enseigne aujourd'hui la production cinématographique à l'université d'Halifax.

Son travail cinématographique est composé de prises de vues réelles, d'effets de surimpressions et interventions graphiques faites directement sur la pellicule. Tout en conservant un fil narratif, il traite les images qu'il tourne comme du found footage, leur donnant un caractère fantomatique, lacunaire et usé par le passage du temps. Ses films interrogent les traces fugitives de l'identité et de la mémoire.

PERHAPS / WE, 2003 / 16MM / 11'; THE SEX OF SELF-HATRED, 2004 / 16MM / 9'; FUGUE NEFESH, 2007 / 35MM / 30'

LONG-MÉTRAGE

À UNE ENFANT QUI DANSE DANS LE VENT

EN PRÉSENCE DE MARCE BARBÉ, À 22H, À L'ARCHIPEL



A une enfant qui danse dans le vent de Marc Barbé

Un conte cinématographique inspiré d'un poème de W.B. Yeats.

Danse là sur le rivage;
Qu'as-tu donc à faire
Du grondement du vent ou de l'eau?
Et secoue tes cheveux
Que les gouttes de sel ont mouillé;
Jeune, tu n'as pas connu encore
Le triomphe de l'imbécile, ni
L'amour perdu aussitôt que gagné,
Ni le meilleur laboureur mort
Et toutes les gerbes à lier.
Qu'as-tu à craindre
De la plainte monstreuse du vent?

À UNE ENFANT QUI DANSE DANS LE VENT DE MARC BARBÉ, 2007 / 35MM / 43' / LA VIE EST BELLE FILMS ASSOCIÉS

IMAGE DE SÉBASTIEN KOEPEL. TRAITEMENTS ARTISANAUX DE CHRISTOPHE AUGER (ATELIER CINÉMATOGRAPHIQUE AD LIBITUM) / SON DE ALINE HUBER / MONTAGE DE FRED PIET

AVEC FANNY AVRAM, TIBO VANDENBORRE, SANDRA LEYNAUD, YANN VERO, IRENEUSZ SPIEWAK, ERIK GERKEN, DENIS KRALL, BERNARD MAZZENGI, PASCAL FERNANEL, ELPHE LORIO, TOM DILOSQUET

«Image, son, rythme, éléments constitutifs du cinéma, et depuis toujours de la poésie. Renouer avec l'essence poétique de la narration cinématographique. Faire avancer l'histoire par le tissage des signes et des sensations, afin que par sa propre puissance d'évocation, le spectateur partage une expérience du monde. Bien que je m'inscrive dans une pratique "traditionnelle" du cinéma de fiction (je tourne à partir d'un scénario, avec des techniciens, de la machinerie, des acteurs), ces préoccupations m'entraînent irrésistiblement vers un compagnonnage avec des savoir-faires et des sensibilités issus d'une pratique "expérimentale" du cinéma.» Marc Barbé.

8 DÉCEMBRE 2007

SAMEDI À MAINS D'ŒUVRES



L'arrière-saison de Philippe Grandrieux



Film en boîte d'Alexis Constantin



Flowers and leaves de Marguerite Harris



Photosynthèse d'Andrea Vamos

EXPANDED CINEMA

À PARTIR DE 12H, ESPACE D'EXPOSITION, À MAINS D'ŒUVRES

L'espace d'exposition de Mains d'Œuvres sera investi par des œuvres filmiques aux dispositifs multiples, élargissant le champ des supports et des appareils de projection traditionnels. Elles donneront à voir et à entendre autrement l'espace de l'expérience cinématographique.

L'ARRIÈRE-SAISON DE PHILIPPE GRANDRIEUX

Installation de deux vidéos de 9' et 10'. Production : Rose
«L'image ne nous montre pas le monde, elle rend compte de la façon dont nous sommes traversés par celui-ci». Philippe Grandrieux

FILM EN BOÎTE D'ALEXIS CONSTANTIN,

«*Film en boîte* est un objet-sculpture opérant à partir des éléments de la projection cinématographique (pellicule, projecteur, faisceau lumineux, écran). Il se présente sous la forme de deux grandes boîtes rectangulaires posées au sol et se faisant face. À l'intérieur de celles-ci, deux projecteurs, réduits à des sources de lumières clignotantes (boucles de flickers noir & blanc), fonctionnent comme l'élément dynamique de cet assemblage. Le jeu d'apparition et de disparition de la lumière, s'échappant par les ouvertures des boîtes (extrémités et parties supérieures), crée l'espace dans lequel apparaît l'image, son site. Il n'y a pas d'écran à proprement parler, mais une construction spatiale dans laquelle le spectateur appréhende le film comme les étapes successives d'un parcours ou comme une proposition unique offrant une simultanéité de points de vue. Il fait l'expérience de la transformation temporelle en directe, la métamorphose.» Alexis Constantin

FLOWERS AND LEAVES I & II DE MARGUERITE HARRIS

«L'installation *Flowers & Leaves I* a été conçue en 2001. C'est un film fabriqué à la main qui a été enregistré et numérisé par Michael Rudnick. Je voulais utiliser des matières naturelles pour créer le film. La surface vierge de la pellicule est couverte de fleurs et de feuilles. L'installation *Flowers & Leaves II* a été réalisée en 2007 dans le même esprit.» Marguerite Harris

PHOTOSYNTHÈSE D'ANDREA VAMOS

L'artiste met en place un processus créatif en trois étapes : l'expédition forestière, un rituel, l'acte photographique, le cinéma expérimental.
«L'acte photographique est témoin créateur des impressions des films exposés au grand jour. Il intervient dans un passage de fin de cycle où le film symbolise une de mes nouvelles mues. Il conclut la recherche extérieure de ces expériences d'altération, de peinture sculptée par la nature et de traces du temps qui passe.» Andrea Vamos

ATELIER DÉ-CROISSANT

DE 14H À 24H (SALLE DE RÉUNION, 2ÈME ÉTAGE) À MAINS D'ŒUVRES



Pierre Merejkowsky

Le cinéaste Pierre Merejkowsky propose un espace de projection et de débat afin de réunir cinéastes et spectateurs et de faire naître une réflexion, nourrie par la vision des œuvres proposées par les participants.

«La compétition, le marché du film, la recherche du plus grand nombre de spectateurs, l'efficacité dite commerciale, l'élaboration d'une programmation, le respect de l'horaire, conduisent à la destruction de la planète, à l'uniformisation de la pensée, et à l'impossibilité de la rencontre. En conséquence le 9^e festival du cinéma différent de Paris sera placé cette année sous le signe de la dé-croissance.» Pierre Merejkowsky

VIDÉOTHÈQUE

La vidéothèque mettra à disposition du public et des programmeurs les films sélectionnés et présélectionnés du festival ainsi que la quasi-intégralité des films distribués par le Collectif Jeune Cinéma (pendant le week-end à Mains d'œuvres, atelier 11).

STAND LIBRAIRIE

Un stand proposera une sélection d'ouvrages et de films à la vente. Parmi les éditeurs présents : Re:voir Vidéo, librairie Lis-Voir, Paris Expérimental, les Éditions du Centre G.Pompidou, Lowave, des autoéditions d'artistes... (pendant le week-end à Mains d'œuvres, atelier 11).



À QUATRE MAINS

ATELIER JEUNE PUBLIC / 6-12 ANS 15H30 - 5 € AVEC GOÛTER

Animé par Isabelle Blanche.

CONTACT MAINS D'ŒUVRES T. 01 40 11 25 25

TABLE RONDE

POUR UNE CONSERVATION DU CINÉMA EXPÉRIMENTAL ET DE CRÉATION

EN PRÉSENCE DE : ANTONIE BERGMEIER (MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL DE MARNE), CHRISTOPHE BICHON (LIGHT CONE), THIERRY DESTRIEZ (HEURE EXQUISE !), NICOLE FERNANDEZ FERRER (CENTRE SIMONE DE BEAUVOIR), FLORENCE PAROT (CENTRE GEORGES POMPIDOU), ALEX QUÉREL (CINÉMÉMOIRE), DOMINIQUE WILLOUGHBY (CINÉDOC / PARIS FILMS COOP) SOUS RÉSERVE : ERIC LE ROY (ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM), ROSE LOWDER (AFEA), LAURE SAINTE-ROSE (ATELIER CINÉMATOGRAPHIQUE AD LIBITUM), AGENCE DU COURT-MÉTRAGE, DE 13H À 18H, À MAINS D'ŒUVRES

À l'heure où la priorité est donnée à l'accessibilité au patrimoine, il nous semble urgent de rappeler que les œuvres filmiques et vidéographiques distribuées par les différentes coopératives de cinéma expérimental, mais aussi accueillies dans les fonds des musées et galeries, nécessitent des lieux et des techniques dédiés à leur conservation et à leur restauration. Si la numérisation peut nous permettre de donner plus de visibilité à des films dont la richesse patrimoniale est incontestable, elle n'a pas pour objectif de nous aider à préserver les supports et les formats spécifiquement choisis par les auteurs. Par quels moyens assurer et améliorer la conservation et la restauration des œuvres que nous défendons ? Faut-il envisager la création d'un lieu spécifiquement dédié à leur conservation ?



American Dreams #3 de Moira Tierney

TRAJECTOIRE

MOIRA TIERNEY

SÉANCE EN PRÉSENCE MOIRA TIERNEY, À 18H, À MAINS D'ŒUVRES

« Dans les films de Moira Tierney, la surface du Super 8, le grain, s'efface devant la composition, les personnages et l'intensité des moments. Pour *Ride City*, Tierney capte le tintamarre d'une marche à cheval à Dublin et l'amplifie, isolant les images dans une abstraction, un environnement. L'effet est renforcé par l'usage d'un double-écran. Quand, au milieu du film, on passe de la couleur au n&b, on a la sensation que le temps s'arrête ou revient en arrière. La focale est très serrée, comme dans *Tiger Me Bollix*, qui suit la jeune Winnie Collins et sa bande pendant qu'ils jouent le long des docks de Dublin. Entre sérieux et loufoque, les *Emmet*, *Jessie et Virginia* de la photographe Sally Mann sont ici mis en mouvement, agissant à leur guise devant la caméra. Un exemple de la finesse du regard de Tierney pour la composition. »

Kate Crane, New York Press, 2005

RIDE CITY, 1999 / DV / 10'; TIGER ME BOLLIX, 2000 / 16MM / 3'50'; YOU CAN'T KEEP A GOOD SNAKE DOWN, 2000 / 16MM / 4'
THE BOYS ARE BACK IN TOWN, 2000 / 16MM / 1'50'; AMERICAN DREAMS #1 & #2, 2001 / DV / 3'; RADIO HAITI, 2001 / 16MM / 4'
UNTITLED (#718), 2001 / 16MM / 3'; AMERICAN DREAMS #3, 2002 / 16MM / 5'; MORZH (WALRUS), 2002 / 16MM / 3'
CIRCUS, 2003 / DV / 3'; MATILDA TONE, 2005 / 16MM / 25'; LIBERTY KIDS, 2006 / 16MM / 5'50'; HOPE'S VOICE, 2007 / SUPER-8 / 10'

LONG-MÉTRAGE

FLÒR DA BAIXA

SÉANCE EN PRÉSENCE DE MAURO SANTINI, À 20H, À MAINS D'ŒUVRES

« *Flòr da Baixa* est un film sur l'absence, sur ce qui nous manque, toujours et partout... C'est le journal de deux solitudes, deux visions, deux lieux et deux corps parallèles, qui attendent de se trouver et de se reconnaître dans le même regard, lorsqu'ils voient, finalement, la même image depuis la fenêtre de *Flòr da Baixa*. J'ai laissé les villes de Rio, Marseille, et Taranto s'ouvrir librement, en cherchant dans les rues, les cours, les chambres, sans savoir ce que je trouverais. J'ai tourné chaque image comme si c'était quelque chose à préserver, à donner à quelqu'un, quelque chose à partager à mon retour. » Mauro Santini

FLÒR DA BAIXA DE MAURO SANTINI, 2006 / BETA SP / 77'



Flòr da Baixa de Mauro Santini

TRAJECTOIRE

AU FIL D'UNE ŒUVRE : FRÉDÉRIQUE DEVAUX

SÉANCE EN PRÉSENCE DE FRÉDÉRIQUE DEVAUX, À 21H, À MAINS D'ŒUVRES

« Chacun de ces films a été fait avec une grande liberté de production. Je les ai réalisés avec les Productions EDA, ou avec des structures indépendantes comme L'Abominable et les Productions Aléatoires. Ma démarche a évolué de l'application personnelle de l'esthétique lettriste dans les années 80, à la mise en valeur, sur le terrain plastique, de motifs graphiques ou autobiographiques (voire biographiques dans les documentaires). J'ai éprouvé au bout de quelques années d'études sur ce mouvement (ayant donné corps à divers écrits), le désir d'élargir ce premier arpent, à d'autres horizons, vivifiants et enrichissants qui permettraient d'épanouir et de prolonger ma démarche. Dans les années 90, mon engagement s'est donc poursuivi par une revendication esthétique et politique plus personnelle et individualisée, non plus subordonnée à quelques pans de recherche mais prise par l'élan de cette dernière, entendue dans un sens plus vaste mais non moins corrosif pour le cinéma dit dominant. Laissons le spectateur éprouver ce cheminement à l'aune de ses critères sur la recherche au cinéma, de sa trajectoire, de ses désirs et de sa fidélité (qui est aussi la mienne) à l'esprit d'un cinéma différent. » Frédérique Devaux

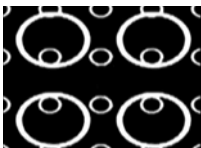
IMAGOGIE, 1981 / 16 MM / 6'30'; JOURNALITÉS (JOURNAL NON FILMÉ), 1981-1995 / 16 MM / 34'; FIL(M)AGE (CO-RÉALISÉ AVEC MICHEL AMARGER), 1984 / 16MM / 3'; CINÉGRAPHIQUES, 1987 / S8 / 8'; POST-SCRIPTUM, 1992 / 16 MM / 4'; CHROMATOGRAPHIE, 1995 / 16 MM / 3'20'; LOGOMAGIE, 1997 / 16 MM / 4'10'; BRI(N)S D'IMAGES, 1998 / 16 MM / DOUBLE ÉCRAN / 5' ENTRECROISÉES, 1999 / 16 MM / 4'30'; FILS D'IMAGES, 1999 / 16 MM / 1'19'; WHOLE, 2000 / 16MM / 3'45'; FIL(M), 2001 / 16 MM / 2'15' K (RÈVES/BERBÈRES), 2006 / 16 MM / 4'25'; K (BERBÈRES), 2007 / 16MM / 5'30'



Cinégraphiques de Frédérique Devaux

9 DÉCEMBRE 2007

DIMANCHE À MAINS D'ŒUVRES



PROGRAMME JEUNE PUBLIC

À 14H (À PARTIR DE 3 ANS), À MAINS D'ŒUVRES

Ce programme propose une approche ludique et sensorielle de l'image en mouvement, à travers des films et des créations vidéo jouant sur la couleur, le rythme, la musicalité et l'humour.

THE LIGHT TOUCH DUST NEBULA DE COURTNEY HOSKINS, 2001 / 16MM / 4'50'; LE CANARD À L'ORANGE DE PATRICK BOKANOWSKI, 2002 / 16MM / 8'30'; EXTRAIT DE NICOLAS BERTHELOT, 2000 / 16MM / 2'30'; THE DANTE QUARTET DE STAN BRAKHAGE, 1987 / 16MM / 7'; DÉGRINGOLADE DE PATRICK REBEAUD, 1982 / 16MM / 4'30'; SNOW FLUKES DE COURTNEY HOSKINS, 2002 / 16MM / 1'30'; JUQUILITA DE ELENA PARDO, 2004 / DV / COULEUR / 3' FRED ENEMY DE OLIVIER FOUCHARD, 2000 / DV / 3'

Extrait de Nicolas Berthelot



PORTRAIT

CORPS ANIMÉS

À 16H, À MAINS D'ŒUVRES

Dans cette sélection de portraits, les corps dansent, exultent, écrivent de leurs gestes. D'un côté, les personnages sont animés par l'image saccadée de *Bomba Delirium*. De l'autre, les sujets sont ivres de séduction ou de sacré dans *Sail to the moon* et *L'Homme qui danse*. Les films révèlent les peurs et la sensualité des actants – *Them-Me*, *Pulsion*. Pas de chorégraphie mais une improvisation du corps. Pour un peu, *Fuego* donnerait à voir du Free Jazz. Souvent, la danse n'est qu'un prétexte pour mieux explorer ces discours muets.

DRAWING GENESIS DE JAIMZ ASMUNDSON, 2004 / DVD / 3'; SAIL TO THE MOON DE JULIEN BENOÎT, 2007 / DV / 5' FUEGO DE ELENA PARDO, 2003 / S8 / 2'; PULSIONS DE IZABELLA PRUSKA-OLDENHOF, 2007 / 16MM / 9'20' BOMBA DELIRIUM DE MARA JELIC, 2007 / S8 / DVD / 3'; L'HOMME QUI DANSE DE STÉPHANE MARTI, 2007 / DV / 15' THEM-ME DE NISRINE BOUKHARI, 2007 / DVD / 3'; PART TIME HEROES DE MARA MATTUSCHKA & CHRIS HARING, 2007 / DVD / 33'

Part time heroes de Mara Mattuschka & Chris Haring



CINÉMAS NORDIQUES

SÉANCE EN PRÉSENCE DE MARCUS NORDGREN, À 18H, À MAINS D'ŒUVRES

Cette séance réunit des films développant un travail singulier à la frontière de l'animation expérimentale et de la fiction, au croisement du cinéma et de l'art contemporain, de la pâte à modeler à l'informatique. Ces films soulignent l'intérêt croissant pour l'animation dans les pays Nordiques.

FFWD DE MARCUS NORDGREN, 2003 / 4'; THE HORSE SANITY, DE BJÖRN RENNER, 2004 / 10'12'; DU HAR SETT FILMEN, DE MARCUS NORDGREN & LINA PERSSON, 2004 / 5'; OM ALLT ATERSTAR, DE MARCUS NORDGREN, 2005 / 2'; PUPPET BOY, DE JOHANNES NYHOLM, 2004 / 4'21'; L.E.D DE MARCUS NORDGREN, 2005 / 4'; THE LIE THAT TELLS THE TRUTH DE MARCUS NORDGREN, 2005 / 6' 54' WHERE DID THIS BEGIN DE PONTUS LUNDKVIST, 2005 / 15'; SWARMING DE MARCUS NORDGREN, 2005 / 5' LILLI DE OLIVIA TONTERI, 2007 / 25'

Swarming de Marcus Nordgren

EXPANDED CINEMA

À PARTIR DE 11H, ESPACE D'EXPOSITION, À MAINS D'ŒUVRES (Cf. p.8)

ATELIER DÉ-CROISSANT

DE 14H À 24H, SALLE DE RÉUNION, 2ÈME ÉTAGE, À MAINS D'ŒUVRES (Cf. p.9)

SOIRÉE DE CLÔTURE

DE 20H30 À 24H, À MAINS D'ŒUVRES

DE UN VASTÍSIMO MAR

PERFORMANCE DE YOANA URRUZOLA, STEFANO CANAPA, JOSEFINA RODRIGUEZ & JULIEN TARRIDE (40')

Ce travail est le résultat d'un premier séjour de réalisation qui s'est déroulé pendant deux mois à Montevideo (Uruguay) et dans la région du Rio de la Plata. Pendant cette période nous avons enregistré un matériau filmique et sonore et installé sur place un laboratoire de développement 16 mm qui nous a permis de l'élaborer. La particularité de ce matériau se trouve peut-être dans le croisement entre une pratique proche de la réalisation documentaire et le regard intime, frôlant parfois la fiction, qu'implique pour celui qui est loin, un retour. Il est question d'exil, de notre exil. Celui-ci n'est ni politique ni économique, il se constitue dans la tension entre quitter et revenir à un pays d'origine, se sentir à chaque endroit étranger et se battre avec une ubiquité impossible. Cette expérience est le premier terme d'une recherche, dont le développement se ramifie dans d'autres parcours et d'autres temps. L'exil est un rapport, d'une immobilité, forcée ou choisie, à la possibilité du mouvement, l'axe central de ce rapport est bouleversé. Le déplacement devient sa fragile mise en acte, la clandestinité un de ses paradigmes. Cet exil est une certaine manière d'occuper l'espace, une certaine manière de mentir comme de chercher une vérité.



De un vastísimo mar

CONCERT : FATALE

GARANCE TURBEVILLE & LOÏS LIL IRON

La musique de Fatale est répétitive et brutale, mêlant des sons électroniques proches de la musique de The Knife ou des B.O de films de Carpenter à des voix influencées par Lizzy Mercier Descloux, Talking Heads ou encore Stereolab. En cette soirée de clôture, les deux membres féminins du groupe Fatale proposeront un set spécial et inédit à partir de leurs propres morceaux et de sons inspirés de films expérimentaux qui seront projetés en même temps sur scène avec elles. Le show promet d'être puissant et abstrait !



Fatale

PROGRAMME

À L'ARCHIPEL ET À MAINS D'ŒUVRES

	MARDI 4 DÉC.	MERCREDI 5 DÉC.	JEUDI 6 DÉC.	VENDREDI 7 DÉC.	SAMEDI 8 DÉC.	DIMANCHE 9 DÉC.
11H						
12H					EXPANDED CINEMA SALLE D'EXPOSITION DE 12H À MINUIT	
13H					TABLE RONDE (ATELIER 12)	
14H					REDIFFUSION PORTRAITS	SEANCE JEUNE PUBLIC
15H						CORPS ANIMÉS PORTRAIT
16H						
17H						
18H		PAYSAGES ÉTATS D'ÂME PORTRAIT	INCARNATIONS PORTRAIT	EXPLORATIONS ALCHIMIQUES DES CINÉASTES CANADIENS	MOIRA TIERNEY	CINÉMAS NORDIQUES
19H						
20H	SOIRÉE D'OUVERTURE	WEST POINT DE LAURENCE REBOUILLON	FILMER L'AUTRE, REGARDER LE MONDE	RICHARD KERR SOLOMON NAGLER	FLOR DA BAIXA DE MAURO SANTINI	SOIRÉE DE CLÔTURE
21H	<i>LE GRANIER</i> DE OLIVIER FOUCHARD					FILM PERFORMANCE DE UN YASTÍSIMO MAR
22H		RIOT GIRLS		À UNE ENFANT QUI DANSE DANS LE VENT DE MARC BARBÉ	FRÉDÉRIQUE DEVAUX	CONCERT FATALE (SALLE DE CONCERT)
23H	PANORAMA					
24H						

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET ET LES HORAIRES

DES SÉANCES SUR WWW.CJINEMA.ORG

PLUS D'INFOS : T. / F. 01 40 11 84 47

ET CJINEMA@WANADOO.FR

PLAN D'ACCÈS



À L'ARCHIPEL

L'ARCHIPEL

17, BD DE STRASBOURG, 75010 PARIS

DU 4 AU 7 DÉCEMBRE

MÉTRO LIGNE 4, STRASBOURG SAINT-DENIS, CHÂTEAU D'EAU.

TARIFS TN : 5 € ; TR : 4 € LA SÉANCE

À MAINS D'ŒUVRES

MAINS D'ŒUVRES

1, RUE CHARLES GARNIER, 93 400 SAINT-OUEN

DU 8 AU 9 DÉCEMBRE

TARIFS 10 € LE WEEK-END OU 6 € LA JOURNÉE.

MÉTRO LIGNE 4, TERMINUS PORTE DE CLIGNANCOURT

LIGNE 13, GARIBALDI

BUS BUS 85, ARRÊT PAUL BERT, JUSQU'À 00H (MAIRIE DE ST-OUEN > LUXEMBOURG), NOCTILIEN 14 À PARTIR DE 00H (MAIRIE DE ST-OUEN > BOURG-LA-REINE)

À PIED 12 MINUTES DEPUIS LE MÉTRO PORTE DE CLIGNANCOURT, 10 MINUTES DEPUIS LE MÉTRO GARIBALDI

EN VOITURE PTE DE CLIGNANCOURT > RUE DES ROSIERS > RUE CHARLES GARNIER

ÉQUIPE DU FESTIVAL

CO-DIRECTRICES : LAURENCE REBOUILLON, ANGELICA CUEVAS PORTILLA.

COMITÉ DE PROGRAMMATION : PHILIPPE CÔTE, ANGELICA CUEVAS PORTILLA,
RAPHAËL GIRAULT, DELPHINE HUMBERT, DOMINIK LANGE, PIERRE MEREJKOWSKY,

LAURENCE REBOUILLON, GABRIELLE REINER ET VIOLETA SALVATIERRA.

COORDINATION DU FESTIVAL : DELPHINE HUMBERT.

COORDINATION DU C.J.C. : VIOLETA SALVATIERRA.

COORDINATION ARTS VISUELLES A MAINS D'ŒUVRES : MATHIEU MARGUERIN.

DESIGN : AKATRE

PARTENAIRES

LE FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS DE PARIS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN :

DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, DE LA DRAC ÎLE-DE FRANCE,

DU CONSEIL RÉGIONAL ÎLE-DE-FRANCE, DE LA VILLE DE PARIS,

AVEC LE PARTENARIAT DE MAINS D'ŒUVRES ET LE CENTRE CULTUREL CANADIEN

CONTACTS & INFORMATIONS

COLLECTIF JEUNE CINÉMA

MAINS D'ŒUVRES (ATELIER 11)

1, RUE CHARLES GARNIER

93 400 SAINT-OUEN

T. 01 40 11 84 47

CJ CINEMA@WANADOO.FR / WWW.CJ CINEMA.ORG

REMERCIEMENTS

JEAN-FRANÇOIS AURENTY DE HELIOTROPE FILMS

DOMINIC ANGERAME DE CANYON CINEMA

DIDIER ANNE ET LE CINEMA LUX À CAEN

RAPHAËL BASSAN, MARIADELE CAMPION

BERNARD CERF, L'ETNA, STÉPHANE MARTI, MARCEL MAZÉ

SHIRLEY LEIGEL, JEAN-PHILIPPE RAICHE

ORLAN ROY, RAPHAËL SEVET

ANNE, MARC, PAULINE ET VALENTINA

MAIRIE DE PARIS

Région Île de France



Centre National de la Cinématographie

CAMPARI



maïns d'œuvres